



Le journaliste et homme politique accuse par ailleurs Maurice Kamto d'avoir compromis l'avenir de nombreux camerounais en attente de changement.

Sam Severin Ango a adressé une lettre ouverte au journaliste Benjamin Zébazé, dans laquelle, il passe au peigne fin les erreurs politiques commises par Maurice Kamto, avec notamment l'annonce unilatérale du boycott des élections couplées législatives et municipales de 2019.

LETTRE À BENJAMIN ZÉBAZÉ, SANS IRONIE, Très Cher Aîné,

Je voudrais me permettre ce droit de réponse, suite à ta dernière publication, pour dire que Maurice KAMTO est proprement blâmable dans le vrai, pour plusieurs raisons objectives que certains parmi ceux qui comme toi lui vouent un culte, refusent de voir. Je voudrais d'abord et à juste titre souligner tout l'immense respect que j'ai pour toi, toi chez qui j'ai appris les rudiments du métier de la presse, et dont je retiens d'excellents souvenirs, au Groupe Saint François, à Bonabéri, et je sais que j'ai été, de ta propre bouche, un des fleurons de ma génération, à tes côtés, jusqu'à mon entrée dans l'audiovisuel, avec TVMAX, et ensuite, Canal 2, équinoxe, Ltm, DBS.

Toi et moi partageons donc aussi en quelque sorte la haine du système étatique corrompu établi et surtout la partie incisive dans la plume et le verbe pour dire toutes les tares du régime gouvernant. Aujourd'hui pourtant, loin de toutes considérations tribalo ethniques je voudrais te signifier que ta lecture de la situation concernant le cas de certains transfuges du MRC est biaisée au moins pour trois raisons : EN refusant unilatéralement d'aller aux dernières élections, sans l'aval de sa base et des Membres du Conseil national que nous étions, Maurice Kamto a compromis l'avenir de nombreux candidats certes et par ricochet celui de Camerounais en attente de changement au point que nombre de Compatriotes qui espéraient voir arriver de nouveaux élus dans leurs localités sont restés médusés.

À cause de Maurice Kamto, notre parlement est truffé de faux élus, des députés qui viennent sur Facebook faire l'apologie de leurs produits cosmétiques, carrément. Par ailleurs, et nombre parmi vous ne le percevez pas assez, MK a usé de roublardise politique en choisissant d'annoncer le désistement au dernier jour, sans laisser la possibilité à ceux des candidats, non membres de son parti politique, comme Pierre ALAKA ALAKA, de composer des dossiers ailleurs. Pierre ALAKA ALAKA était candidat à Wouri Est et aurait pu être élu assez facilement en lieu et place de la dame de NOURRISKA.

De même, que ce soit OKALA EBODE, Bibou NISSACK, Biloa EFFA, NDOCKI ,DJAMEN, ou encore moi-même au Sud, nous avons de sérieuses chances. N'allez pas y voir toujours un besoin de remplir son ventre puisque vous l'avez dit, dans le cas de DJAMEN, il a fracassé ce système depuis la France, pendant de longues années et personne ne doit venir lui rabattre le caquet aujourd'hui pour son revirement parce qu'ils sont bien peu à avoir pris des coups comme il en a reçu.

Maurice Kamto que vous vénerez peu importe ses errements a une grosse responsabilité dans le positionnement général de cette Nation meurtrie qui avait tant besoin d'éclorre sous un nouveau leadership. MK n'est jamais arrivé au Sud, nous apporter son soutien au moment où nous autres étions voués aux gémonies pour avoir trahi le peuple du grand Sud.

Au sein du MRC, j'ai connu le sectarisme et une certaine forme de tribalisme et pourtant j'étais là en toute sincérité pour croire qu'on peut bâtir ensemble un pays au-delà de nos différences de tribu. Non, vous n'aidez pas, Cher Aîné, le leader KAMTO, à prendre conscience de ses dérapages, en acceptant tout béatement comme vous le faites, toute forme d'action qui émane de lui.

Donc, concernant le sujet je te conseille un style moins sarcastique et de regarder froidement le résultat de la somme d'erreurs commises par MK et tenter d'en tirer des enseignements significatifs. En clair, la méthode qui consiste à brocarder systématiquement tous ceux qui émettent des avis contraires à l'ordre du Seigneur K est une approche contre productive dans laquelle je ne souhaiterais pas te voir mêlé, boss Benjamin ZÉBAZÉ,